

REVOLUTION

Anne-Marie FILAIRE

Je suis photographe depuis trente ans. Je travaille depuis quinze ans dans le monde arabe sur le thème des frontières, celles de la Palestine, du Yémen, de l'Erythrée, des Emirats-Arabes-Unis, du Liban, du Maroc et de l'Egypte. Mes travaux en Israël/Palestine, sur une période de dix ans, s'avèrent être le fil rouge de ce travail de terrain qui s'est conclu en 2007 par la production du film photographique *Enfermement*, une boucle de 45 minutes (dont Michel Poivert a parlé dans son texte *Le mur déplié*, en 2008).

En 2007, j'ai commencé une recherche sur l'environnement des adolescentes dans ces sociétés. Je photographie leur chambre. (<http://orientxxi.info/magazine/une-chambre-a-soi,0367>)
En 2011, mon travail rencontre les révolutions et c'est dans ce contexte que se situe ma recherche soutenue par le Cnap en 2012.

REVOLUTION

Le programme de recherche du Cnap m'a permis de poursuivre mon travail en Egypte et en Algérie, dans cette période instable.

En Egypte, j'ai réalisé des entretiens filmés avec des Palestiniens et des activistes Egyptiens à l'occasion de deux voyages en 2012.

Il en ressort un film : *Alexandrie-Le Caire*, 120mn. Ce film a été présenté en 2012 à l'Institut Français d'Alexandrie dans le cadre de mon exposition *Bedrooms* qui s'est poursuivie à l'Institut Français du Caire.

Ensuite, je suis allée en Algérie.

J'ai continué à réaliser des entretiens filmés avec des jeunes. Il en ressort un autre film, *Alger, une jeunesse en quête d'intimité* (52 mn). Ce film a été présenté et discuté dans le cadre de l'Université populaire de l'iReMMo, en 2013, lors d'un colloque « Sociétés en révolutions ».

La note qui suit témoigne de mon travail photographique en Algérie et notamment celui que j'ai effectué sur le thème des portes, des portes blindées qui laissent à penser sur la parole et son interdiction.

Les photographies sont des impressions pigmentaires au format 75 x 95 cm.

Le livre à partir de ces photographies de portes blindées d'Alger est en projet. Je cherche à cet égard des partenaires éditeurs.

Je vais poursuivre ce parcours en Jordanie au mois de juin prochain.



75x95cm
Impression pigmentaire
Série de 87 photographies couleurs

ANNE-MARIE FILAIRE – ALGERIE — 2012

Je suis arrivée en Algérie par le Moyen-Orient.

Je séjourne à Alger pendant deux mois, dans cette cité emblématique des 48 Wilayas (régions). Ville politique.

Ce voyage s'inscrit dans la continuité d'un parcours qui commence à Jérusalem en 1999 et se poursuit de la Palestine au Maghreb à travers le Moyen-Orient.

Mon travail photographique a commencé à l'adolescence. J'ai photographié des espaces qui s'avèreront être des frontières qui me protégeront et m'obligeront à avancer pour m'accompagner vers des zones lointaines puis désertiques, lieux d'échange et de séparation, mes frontières.

Je travaille dans le contexte des révolutions récentes en Algérie et en Égypte. Je m'intéresse à l'environnement des adolescents dans ces sociétés et j'essaie de photographier ce qu'ils montrent de leur territoire.

En Algérie, j'ai rencontré un contexte particulier. Les révolutions ont déjà eu lieu.

Les printemps arabes ne sont donc pas d'actualité. Ce pays a déjà vécu ses révolutions suivies de la montée de l'islamisme puis de la guerre civile avec un terrorisme d'une violence exceptionnelle.

Ce sont ces années noires dont témoignent mes photographies et se révèlent être le cadre de vie de ces populations très jeune.

Qu'est-ce qui m'oblige cette fois de manière incontournable à parler de cette difficulté de faire ce travail ?

En partie ce qui me permet de combattre cette solitude c'est de faire des photographies et cette solitude se renforce de l'interdiction de faire des images.

La recherche de traces de l'adolescence est d'autant plus angoissante qu'elle n'a pas été possible. Je n'ai pas pu, comme dans les autres pays, faire des photos des chambres.

Sachant cela, tel un fantôme, je ne peux que répéter la même image : celle de l'enfermement de ces portes blindées sur l'intérieur et l'extérieur.

Notes sur les images :

C'est un travail en couleur réalisé au moyen format 6x7 (photographie argentique).

De ces images de portes blindées du centre d'Alger, Belcourt, Bab el Oued, j'ai fait réaliser 400 tirages à partir d'un ensemble de 600 images.

Toutes ces portes sont nommées par le numéro et le nom de la rue.

Alger est une ville dont on voit qu'elle a échappé aux regards des observateurs et des médias. C'est une ville dont nous n'avons pas d'image mentale et concrète.

Anne-Marie Filaire, Paris 7 janvier 2013

www.annemariefilaire.com